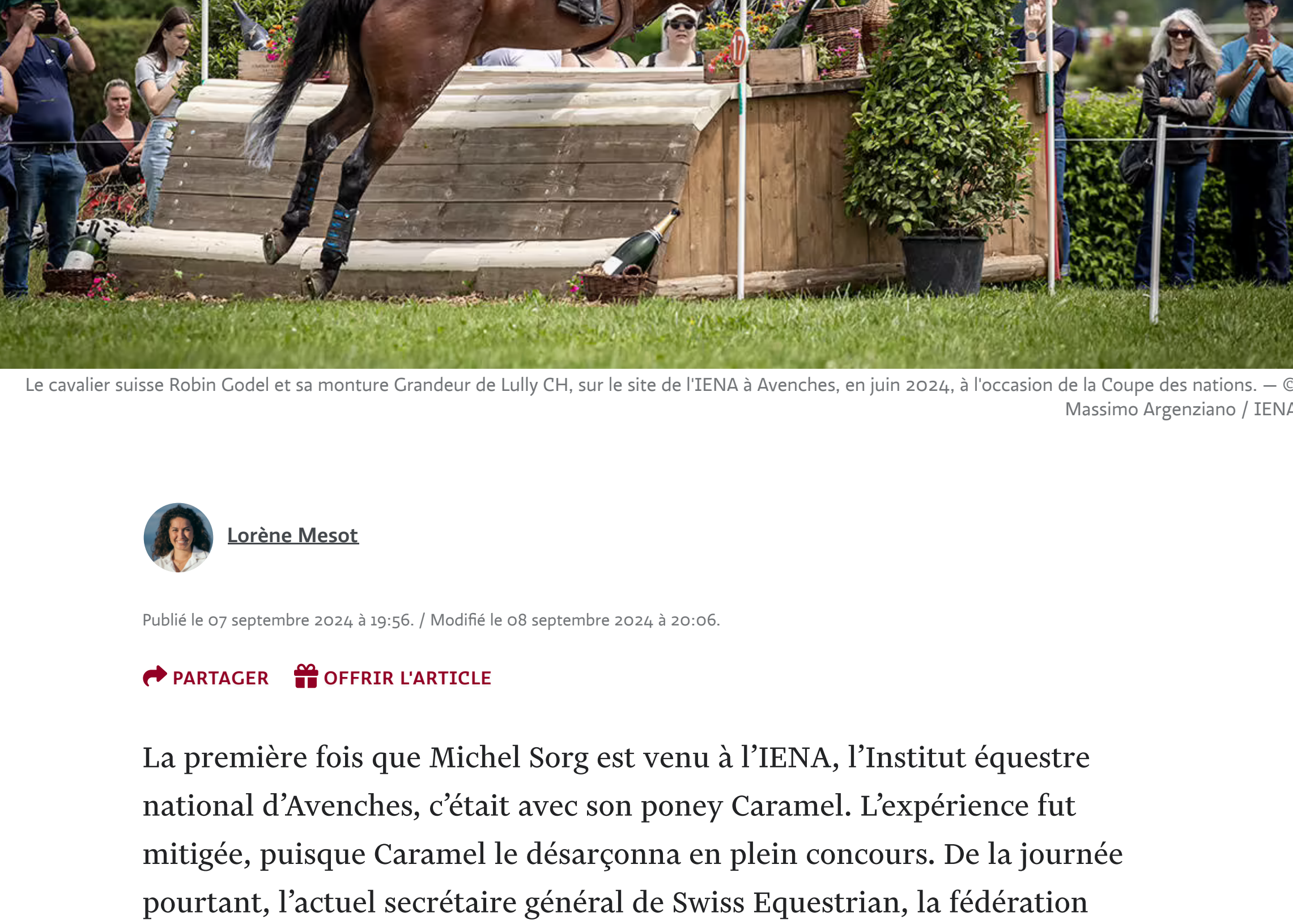


ACCUEIL > SPORT > Réservé aux abonnés

L’Institut équestre national d’Avenches, 25 ans d’aventure entrepreneuriale plein galop

ARTICLE À ÉCOUTER. Dès ce week-end et jusqu’au 15 septembre, l’Institut équestre national d’Avenches fête son quart de siècle. Sa réussite? Avoir mis autour de la table des professionnels du cheval issus de milieux très différents. Depuis peu, le lieu sert également à affûter la relève des sports équestres



Le cavalier suisse Robin Godel et sa monture Grandeur de Lully CH, sur le site de l’IENA à Avenches, en juin 2024, à l’occasion de la Coupe des nations. — © Massimo Argenziano / IENA

 **Lorène Mesot**

Publié le 07 septembre 2024, à 19:36 / Modifié le 08 septembre 2024, à 20:06

 PARTAGER  OFFRIER L’ARTICLE

La première fois que Michel Sorg est venu à l’IENA, l’Institut équestre national d’Avenches, c’était avec son poney Caramel. L’expérience fut mitigée, puisque Caramel le désarçonna en plein concours. De la journée pourtant, l’actuel secrétaire général de Swiss Equestrian, la fédération suisse des sports équestres, ne retient pas la chute mais le sentiment de grandeur qui lui comprima le cœur en franchissant le portail de l’institut, niché dans la Broye vaudoise. Sous ses yeux, des pistes de galop, des obstacles naturels, un hippodrome, des carrés de dressage; soit 142 hectares d’installations et de nature rien que pour les chevaux. «Je me suis dit: mais nous avons cela en Suisse? Dans notre pays? Pour le sport que je pratique?», se remémore celui qui fut par la suite sous-directeur du Concours hippique international de Genève et sélectionneur de l’équipe de Suisse de saut d’obstacles.

Ecoutez cet article lu par notre journaliste Célia Héron

 Ecoutez «Le Temps»
L’Institut équestre national d’Avenches, 25 ans d’aventure entrepreneuriale plein galop
6 septembre 2024 - 6 min

Conditions d'utilisation

COMMENT S’EST PASSÉE VOTRE ÉCOUTE?

Plus de vingt ans après sa déconvenue avec Caramel, le mercredi 28 août 2024 au matin, Michel Sorg est traversé du même vertige lorsqu’il engage sa voiture le long de l’allée qui traverse le domaine. «J’ai eu la chance depuis de parcourir le monde, de voir énormément de concours hippiques et de complexes équestres et je mesure aujourd’hui à quel point ce lieu est unique», relate-t-il quelques minutes plus tard, dans l’une des salles de l’institut où sont habituellement dispensées conférences et formations. Autour de la grande table, tout le monde acquiesce. Ce jour-là, divers représentants de la planète cheval sont réunis en conférence de presse pour annoncer les célébrations des 25 ans de l’IENA.

Lire aussi: [Sous les ors de Versailles, l’argent content de Steve Guerdat](#)

Entre jockeys et cavaliers, trotteurs et demi-sangs

L’IENA vibrera du 7 au 15 septembre au rythme de son événement [Cheval Passion](#) - en présence notamment du conseiller fédéral Albert Rösti, ancien président de la Fédération suisse du franches-montagnes. Une vitrine magnifiquement de ce que la Suisse fait de mieux en matière de courses hippiques (courra notamment Kalattine, la star montante du trot suisse, de l’écurie Turretini), d’élevage (seront présentés des demi-sangs suisses, mais aussi des franches-montagnes et des arabes) et de sport (auront lieu notamment les finales suisses de saut d’obstacles jeunes chevaux).

Pour l’institut, il s’agit, surtout, de célébrer l’ambitieux pari qu’il s’est lancé il y a 25 ans: devenir le centre névralgique du cheval dans le pays. Jamais plus, on ne verra naître un tel projet en Suisse, répète-t-on volontiers ici. D’abord pour une question de surface: dans un pays où chaque mètre carré est âprement disputé, retrouver un terrain si vaste et obtenir toutes les autorisations nécessaires seraient mission impossible. Ensuite, parce que Jean-Pierre Kratzer, le fondateur, a relevé un défi qui paraissait insensé à l’époque: réussir à faire se parler des acteurs qui, traditionnellement, ne communiquaient pas, ou à la marge.



© Archives IENA

Des cavaliers de dressage côtoyant des jockeys, des trotteurs partageant des installations avec des demi-sangs? Impensable, murmurait-on. Question d’héritage, de culture. «Question d’éducation», répond du tac au tac Jean-Pierre Kratzer, 75 ans aujourd’hui. «A l’époque, beaucoup ont dit que j’étais utopiste, rêveur. Il y en a même qui ont dit que j’étais un petit Napoléon, se rappelle-t-il. Quand vous innovez, le plus souvent, vous recevez une réaction négative. Mais quand vous avez une vision, il ne faut pas discuter, il faut faire!» Et donc, Jean-Pierre Kratzer a fait.

Lire également: [A l’élevage du Roset, le parcours sans faute du cheval de saut d’obstacles made in Switzerland](#)

L’épreuve du feu

Lorsque en 1994, le Conseil fédéral décide de privatiser certaines activités du haras fédéral et de mettre à la disposition de privés 142 hectares de terrain, l’homme est alors président de la Fédération suisse des courses, basée à Yverdon. Après discussions avec l’Office fédéral de l’agriculture, Jean-Pierre Kratzer rassemble ses troupes, sollicite la Fédération suisse des sports équestres et finit par se lancer. Les travaux débutent en juillet 1997, et le site inauguré précisément deux ans, deux mois et deux semaines plus tard, le 18 septembre 1999. «Avec un ami, nous avions dessiné le plan des pistes sur un set de table au restaurant. Aujourd’hui, quand je vois des jeunes cavaliers pour qui l’institut a toujours existé, ça me touche», note Jean-Pierre Kratzer quelques minutes après la conférence, sur la terrasse du restaurant du site, un verre de blanc à la main, le regard porté sur le vaste domaine.

Lire encore: [Julien Houser, un maréchal en or](#)

En juillet 2017 pourtant, l’aventure tourne au cauchemar quand 24 équidés périssent dans les flammes d’un incendie criminel. Qu’à cela ne tienne, l’homme et son équipe décident de rebâtir, dès le lendemain, là où le feu a détruit: «Il y a eu une solidarité énorme dans la région. Une année plus tard, nous l’avions fait!»

Privé ou public, chacun de son côté de la route

Depuis la fin des années 1990, le Haras national a, lui, vu sa surface réduite et dû recentrer ses activités sur ses trois missions actuelles: la formation à destination des professionnels et détenteurs de chevaux, la recherche appliquée et la mise en valeur et le soutien de la race des franches-montagnes. Si, au départ, des collaborations étaient prévues avec l’IENA, elles n’ont jamais eu lieu. Les deux institutions, l’une publique (le haras fait partie de l’Agroscope), l’autre privée, évoluent aujourd’hui côte à côte mais de façon totalement indépendante.

Lire aussi: [Un jour, tu seras étalon»: ces passionnés de franches-montagnes qui font rempart au déclin de la race](#)

L’IENA fonctionne comme une holding, détenue en majorité par le milieu des courses (l’Association pour le développement de l’élevage et des courses 33%, Suisse Trot 10%, Galop Suisse 20%), ainsi que par Swiss Equestrian (30%). Deux fédérations d’élevage détiennent également quelques pourcentages du capital. «Ces vingt-cinq dernières années, l’IENA n’a jamais reçu de subventions, ni été en difficulté financière», note encore Jean-Pierre Kratzer, fier, précisant que la société réalise près de 10 millions de francs de chiffre d’affaires grâce à ses prestations: son restaurant, son centre d’entraînement, son studio de télévision qui permet de vendre les images des courses au PMU ou encore son école de trotteurs.



Jean-Pierre Kratzer sur le site de l’IENA à Avenches durant les travaux de construction, qui s’achèveront durant l’été 1999. — © Archives IENA

Comme au football

La suite, Jean-Pierre Kratzer et sa successeur, la nouvelle directrice Christine Baumgartner, souhaitent l’écrire avec Swiss Equestrian notamment. La Fédération a mis en place l’année dernière un [programme de formation de la relève](#). Un «scouting day» a déjà eu lieu à Avenches au début de l’année. Les fédérations régionales du pays y ont envoyé leurs jeunes cavaliers les plus prometteurs de dressage, de saut d’obstacles et de concours complet afin que les coaches nationaux puissent les observer et échanger, «de la même façon qu’un entraîneur irait voir les espoirs de la Nat», note Michel Sorg, qui espère bien voir éclore les prochains Steve Guerdat et Martin Fuchs.

Lire finalement: [En Normandie, la retraite du cheval-roi Nino des Buissonnets](#)

Cet automne, les 17 cavaliers les plus prometteurs âgés de 18 à 25 ans suivront un stage à l’IENA lors duquel ils affineront non seulement leur équitation, mais aussi leurs connaissances sur la gestion de leurs chevaux et de leur carrière d’athlète. «Ce n’est pas seulement une envie qu’à la Fédération suisse, mais presque un devoir. Celui de continuer à faire vivre ce lieu, toujours avec le bien-être du cheval au centre des préoccupations», conclut Michel Sorg.

SPORTS ÉQUESTRES

 PARTAGER  OFFRIER L’ARTICLE

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



1 Au Vatican, la future caserne des gardes suisses prend forme
Publié le 9 septembre 2024, à 10:30. Modifié le 9 septembre 2024, à 12:33.



2 Dans son nouvel ouvrage, Boris Cyrulnik fustige la «récupération néolibérale» du concept de résilience
Publié le 9 septembre 2024, à 13:59. Modifié le 9 septembre 2024, à 11:26.



3 En Sierra Leone, la lutte des survivantes de l’esclavage
Publié le 7 septembre 2024, à 18:55. Modifié le 8 septembre 2024, à 12:09.



4 En Crète, sur la plage de Zorba, la danse cède le pas à la colère
Publié le 7 septembre 2024, à 16:24. Modifié le 7 septembre 2024, à 16:24.

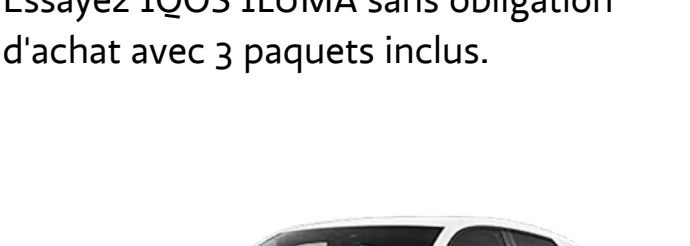


5 «Lui avait zéro libido et moi, énormément»: quand les couples font appel aux sexologues
Publié le 8 septembre 2024, à 18:36. Modifié le 8 septembre 2024, à 18:40.



6 Les Russes entre indignation et espoir après les révélations sur la paternité de Vladimir Poutine
Publié le 6 septembre 2024, à 12:30. Modifié le 6 septembre 2024, à 14:14.

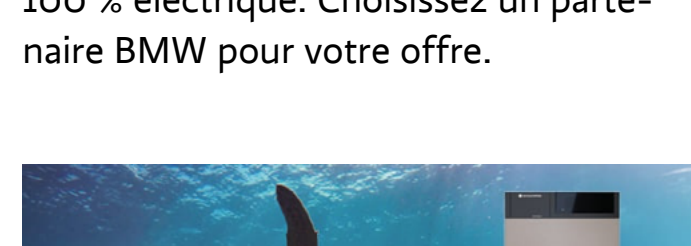
CONTENUS PARTENAIRES



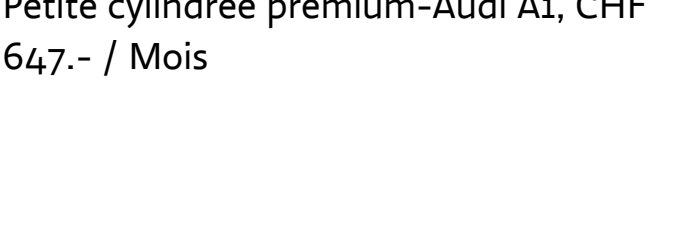
Publicité
Essai IQOS pour 0.-
Essayez IQOS ILUMA sans obligation d’achat avec 3 paquets inclus.



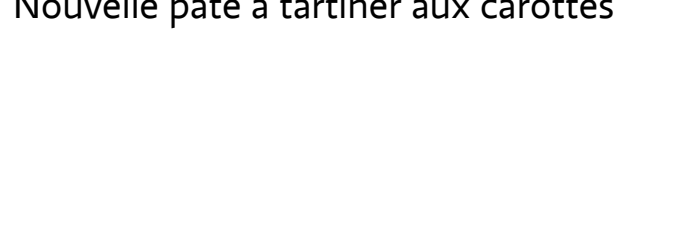
Publicité
chauffez renouvelable
Propriétaire convaincu par la nouvelle pompe à chaleur.



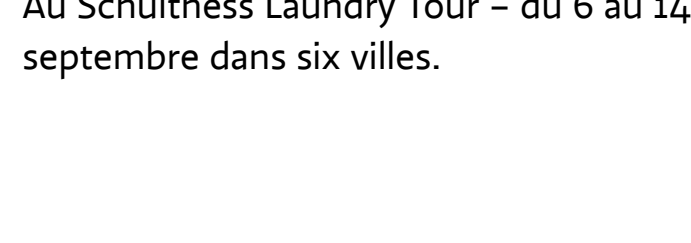
Publicité
La nouvelle BMW i5 Touring.
100 % électrique. Choisissez un partenaire BMW pour votre offre.



Publicité
Véhicules d’ent. 6 mois
Petite cylindrée premium-Audi A1, CHF 647.- / Mois



Publicité
Recettes de saison
Nouvelle pâte à tartiner aux carottes



Publicité
Ma vacances: gagne un voyage
Schultheiss Laundry Tour – du 6 au 14 septembre dans six villes.

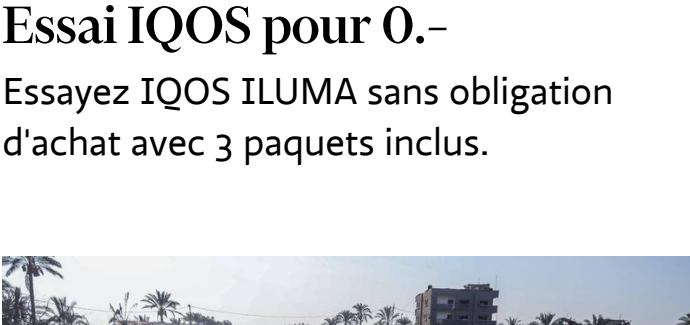
LE CHOIX DE LA RÉDACTION

1 «Une autre vie que la mienne», toute une vie trans
Publié le 11 septembre 2024, à 11:11. / Modifié le 11 septembre 2024, à 14:11.

2 Letitia Dosch, réalisatrice du «Procès du chien»: «J’avais envie de faire une comédie populaire»
Publié le 11 septembre 2024, à 08:43. / Modifié le 11 septembre 2024, à 14:48.

3 La sous-traitance horlogère prépare l’atterrissage
Publié le 11 septembre 2024, à 05:38. / Modifié le 11 septembre 2024, à 14:48.

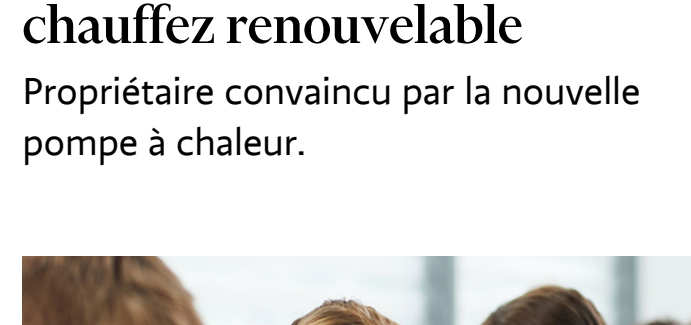
LIRE AUSSI



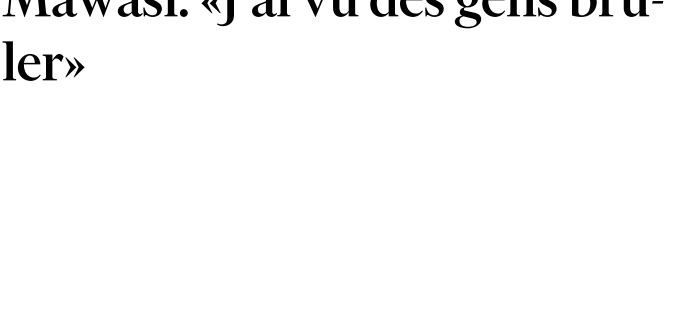
Publicité
Essai IQOS pour 0.-
Essayez IQOS ILUMA sans obligation d’achat avec 3 paquets inclus.



Publicité
Vers un rejet de la réforme LPP et de l’initiative biodiversité, selon un sondage



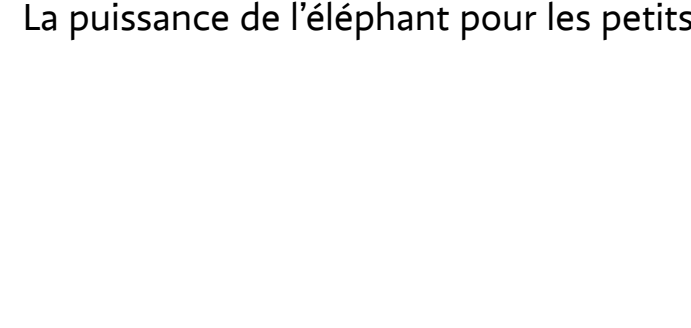
Publicité
chauffez renouvelable
Propriétaire convaincu par la nouvelle pompe à chaleur.



Publicité
Ola, survivante de l’attaque israélienne sur le camp d’Al-Mawasi: «J’ai vu des gens brûler»



Publicité
L’intervention d’Incop dans un référendum sur l’interdiction de la publicité interroge l’intégrité de la récolte de signatures à Genève



Publicité
Burgerstein VitaMini
La puissance de l’éléphant pour les petits.

LE TEMPS	ABONNEMENTS ET SERVICES	DOCUMENTS DE RÉFÉRENCES	SUIVEZ LE TEMPS
Impressum	Abonnements	Conditions générales d’utilisation	 Facebook
À propos	Privileges abonnés	Conditions générales de vente	 Ex-Twitter
Communication	Epaper/PDF	Politique de confidentialité	 LinkedIn
Emploi	Newsletters	Gestion des cookies	 Instagram
Régie Publicitaire	Magazine T	Charte rédactionnelle	 Youtube
Avis de décès	Journal de l’immobilier	Charte des partenaires	 TikTok
Événements	Questions fréquentes	Charte éditoriale en matière d’intelligence artificielle générative	
Carrières	Archives		
	Archives historiques		